

L'UE face à la Syrie

vendredi 22 mars 2013, par [Fabrice BALANCHE](#), [Touteleurope.eu](#)

Citer cet article / To cite this version :

[Fabrice BALANCHE](#), [Touteleurope.eu](#), **L'UE face à la Syrie**, *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 22 mars 2013.

Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser un "pourboire" (tip) à votre convenance via le site <https://fr.tipeee.com/diploweb> . Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse expertise.geopolitique@gmail.com.

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.

Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

Que devient le conflit syrien deux ans après son déclenchement ? Après les déclarations de David Cameron et François Hollande en mars 2013, proposant de contourner l'embargo européen et d'armer les rebelles, le conflit opposant les forces de Bachar al-Assad et les opposants au régime réapparaît en pleine lumière. Dans cet entretien, Fabrice Balanche, maître de conférences à l'université Lyon 2 et spécialiste du Proche-Orient, nous éclaire sur la situation interne du pays et les évolutions possibles de cette guerre.

Le *Diploweb.com*, dans le cadre de son partenariat avec Touteleurope.eu, est heureux de vous présenter cet entretien initialement mis en ligne le 19 mars 2013 sous le titre « Fabrice Balanche : "L'UE ne doit pas prendre parti dans le conflit syrien" »

Comment analysez-vous la [situation en Syrie](#), et notamment dans le camp des rebelles ? Les groupes opposants sont-ils unis ?

Fabrice Balanche : La Coalition Nationale Syrienne, qui est censée incarner l'opposition au régime de Bachar al-Assad, ne contrôle pas du tout les rebelles qui sont sur le terrain, ni les territoires libérés par ces combattants. Quelques groupes rebelles sont liés aux Frères musulmans, le Bouclier de la révolution à Damas par exemple, mais ils ne représentent qu'une minorité parmi les 150 000 à 200 000 opposants armés qui se sont soulevés contre le régime et se sont engagés dans la lutte. Ils ne constituent donc pas une force majeure.

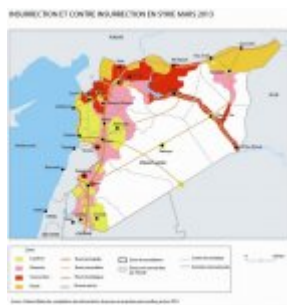
Les rebelles sont-ils soutenus par certains pays à l'heure actuelle ?

Fabrice Balanche : [L'Arabie Saoudite](#), [le Qatar](#), [la Libye](#) et les Emirats Arabes Unis aident militairement et financièrement les rebelles. Il existe aussi des fondations privées qui envoient de l'argent à certains groupes rebelles. [Les Etats-Unis](#), [la Grande-Bretagne](#) et [la France](#) entraînent quant à elle les rebelles en Jordanie et [en Turquie](#). Ce pays sert d'ailleurs de base arrière et logistique pour l'opposition, sans toutefois fournir directement des armes.

Que pensez-vous des décisions prises par la France et le Royaume-Uni d'envisager un contournement de l'embargo européen sur la livraison d'armes en Syrie ?

Fabrice Balanche : Ces deux puissances européennes veulent peut-être montrer qu'elles agissent, alors qu'on commémore le deuxième anniversaire du début de [la révolte en Syrie](#). Elles souhaitent peut-être également mettre la pression sur l'Europe pour obtenir un accord plus sévère à l'encontre du régime de Bachar al-Assad (une levée de l'embargo sur les armes défensives par exemple).

Carte de la Syrie en mars 2013



Cependant, un déblocage de l'embargo ne résoudrait rien. D'une part, Laurent Fabius a déclaré que la France allait livrer des armes à la branche armée de la Coalition Nationale Syrienne, c'est à dire l'Armée Syrienne Libre, qui n'existe pas dans les faits. Il n'y a donc aucune garantie que ces armes tombent seulement entre de bonnes mains. D'autre part, cette décision pourrait pousser les Russes à renforcer leur livraison de matériels plus sophistiqués, et en grande quantité, au régime syrien. Il faut également penser aux troupes européennes présentes depuis 2006 au Sud-Liban, dans le cadre de la FINUL [Force Intérimaire des Nations-Unies au Liban], qui pourraient subir des représailles. On peut penser à des attentats, de la part de groupes pro-syriens comme le Hezbollah.

L'embargo européen vous paraît-il approprié à la situation actuelle du conflit ?

Fabrice Balanche : Oui, probablement. Il vaut mieux ne pas prendre parti dans cette situation. Il existe en effet un paradoxe dans [ce conflit](#). Les soutiens du régime à l'intérieur du pays sont minoritaires : ce sont les alaouites et les chrétiens, qui sont les plus enclins à partager les valeurs européennes. Or, nous sommes en train d'armer des salafistes et les Frères Musulmans, qui se tournent vers les pays du Golfe.

Le régime de Bachar al-Assad peut-il perdurer ?

Fabrice Balanche : Il ne pourra pas perdurer sur l'ensemble du pays, mais seulement sur Damas et les territoires majoritairement alaouites, c'est-à-dire le sud du pays. On peut imaginer une partition Nord/Sud de [la Syrie](#), qui se met actuellement en place avec un régime qui contrôle la côte, le centre et le Sud tandis que les rebelles contrôlent le Nord. Il faut également ne pas oublier [les Kurdes](#) qui tiennent leur territoire au Nord-Est (voir carte ci-dessus). Le pouvoir syrien ne reprendra probablement pas le nord du pays mais pourrait en revanche conserver ses bases à Damas et dans le sud du pays durant un ou deux ans. Concernant la côte, qui est le fief historique de Bachar al-Assad, on peut imaginer que ce dernier s'y réfugie en dernier recours et crée une entité syrienne concurrente.

Copyright Mars 2013-Balanche/Touteleurope.eu

Cet entretien sur [Touteleurope.eu](#) : [Fabrice Balanche : "L'UE ne doit pas prendre parti dans le conflit syrien"](#)

Dates clés du conflit

14 mars 2013 : Paris et Londres souhaitent briser l'embargo européen sur les armes pour aider la rébellion .

13 février 2013 : L'ONU annonce que le bilan des victimes de la guerre en Syrie avoisine les 70 000 morts.

Eté 2012 : Bataille d'Alep.

3 février 2012 : Début des combats à Homs, ville alors détenue par les rebelles.

31 juillet 2011 : Offensive de l'armée syrienne contre les manifestations à Hama.

29 juillet 2011 : Création de l'Armée Syrienne Libre.

15 mars 2011 : Début de la révolte contre le régime syrien.

10 juillet 2000 : Bachar al-Assad est élu président de la République par un référendum.

Chronologie établie par Touthleurope.eu

P.-S.

Maître de conférences à l'université Lyon 2 et spécialiste du Proche-Orient